

Et Sygarius, Roi des Romains, fut fort contrit d'entendre les paroles du messager. Le fils de Childeric, Clovis, Roi des Francs, était parvenu à vaincre la garnison de Tetry et il n'avait désormais plus aucune opposition à affronter. Sygarius mobilisa aussitôt ses armées, mais cette tâche lui prit près de huit mois. Avant de rencontrer finalement les Francs à Soissons, l'armée de Clovis commit bien des méfaits dans les environs et le peuple en pâtit beaucoup. Clovis ne croit pas à notre Seigneur Dieu, Seul et Unique, et se complait dans l'adoration d'idoles païennes. Ses valets ont causé grand tort à la populace de toute la Nuestria et des sorciers sont venus pour répandre un grand mal, même sur les terres de notre chère abbaye. Mais les choses sont allées mieux quand Martin de Chartres, puisse le Seigneur toujours accorder la paix à son âme, est venu présider à la destinée des gens de Farault et Sainte Michael en tant que père abbé, en l'an de grâce quatre-cent quatre-vingts six. Les habitants de Farault furent bien malheureux quand un malheur s'abattit sur eux à l'automne, après les fenaisons. La chose frappa de nuit, tuant jeunes et vieux dans leur sommeil, et aucune prière ni vigilance accrue ne put réussir à repousser les esprits mauvais.

À l'approche de la Toussaint, beaucoup d'autres furent encore victimes de la plus étrange affection et tout le monde à Farault se plaignait d'éprouver une fatigue lourde comme une chape de plomb. Les diables ne laissent que peu de traces sur les morts, si ce n'est un visage couleur de cendre et quelques marques sous les yeux et au cou. L'histoire parvint aux oreilles de l'abbé Martin qu'il manquait des têtes de bétail et que des sorcières avaient pris coutume de se réunir pour célébrer des messes noires autour d'une grande pierre dressée de sinistre réputation. Ces sorcières, selon le peuple, se déplaçaient la nuit à l'insu de tous et s'abreuvaient des humeurs des innocents, en volant leur sang jusqu'à les tuer. L'abbé Martin eut alors une vision d'une grande peste qui régnait sur la Terre et dont la corruption donnait naissance à un grand Serpent. Ce Serpent devait ériger un haut pilier de pierre, avant de briser les sceaux dont parlait Jean le Prophète, libérant ainsi la Bête d'en dessous la mer qui devait détruire le Monde. L'abbé Martin fut profondément troublé par cette vision et en fit part par écrit à l'Evêque de Reims en lui réclamant secours. L'Evêque en retour un frère qui dit que la vision était de nature Divine et qu'il s'agissait d'une prophétie décrivant des maux à venir. Le frère aussi qu'un prêtre avait été mandé qui viendrait en aide à l'abbé et à ses ouailles. Et, effectivement, vint à l'abbaye un prêtre du nom de Nikolai qui avait voyagé de part le vaste monde avec la grâce de Dieu et avait affronté le Malin sous bien des déguisements. Nikolai interrogea le peuple de Farault à propos de la nature de la peste et de sorcellerie pratiquée par les sorciers de la Pierre Noire, puis il se cloîtra longtemps dans sa cellule, priant le Seigneur de lui accorder Divine sagesse,

et lisant longuement nombre de livres qu'ils avaient apportés avec lui. Un jour, frère Guisarme se rendit à la cellule de Nikolai et lut certain grimoire qu'il trouva là. Il cria et tomba évanoui. C'était là grand prodige et l'abbé convoqua Nikolai devant lui. Celui-ci parla du grimoire, disant qu'il avait été écrit avec l'encre de la laideur et de la damnation. Il y a bien longtemps, un prophète perse y avait consigné l'évangile du Malin. Un texte plein de blasphèmes et de tentations, d'une telle atrocité que seul un homme de grande foi peut la lire sans perdre son âme immortelle. Martin lui demanda alors quel était le nom de ce livre étrange et Nikolai lui dit Al Azif. L'abbé parla ensuite, déclarant que cet ouvrage était un outil du Démon et qu'il devait être jeté au feu, au nom de la notre Seigneur Jésus-Christ, avant qu'il provoque plus de mal encore. Mais Nikolai poussa de hauts cris, objectant que les serviteurs de Satan nouaient souvent les liens de leur déroute dans leurs propres plans pervers et que les hommes qui savaient les us de la Bête pouvaient mieux contrecarrer ses projets impies. Ainsi en allait-il pour les sorcières de la Pierre Noire, selon lui. Il avait trouvé dans l'immonde écrit la vraie nature des démons qui terrorisaient Farault et le moyen de les exorciser. L'abbé Martin en fut fort troublé, mais lui demanda néanmoins de poursuivre. Nikolai lut alors un extrait du livre arabe, une incantation capable de déjouer la puissance des démons appelés loi-gore. Longtemps ils avaient dormi en Enfer, dans les profondeurs de la terre, jusqu'à ce que les méfaits de Clovis et ses guerriers les rappellent à la surface où ils mouvaient dans l'invisibilité, volant l'âme même des innocents pendant leur sommeil ou les déchiquetant dans d'immenses explosions de souffre. Nikolai alla à la Pierre Noire où les païens et leurs amis démoniaques tentaient de raviver la Bête grâce à leurs rites ténébreux. Il tint bon et entonna le chant du livre arabe. Les démons déclenchèrent un grand vent et un ouragan de feu, mais Nikolai ne ploya pas, animé par la force de Notre Seigneur. Les démons appelèrent alors un grand serpent de la terre, un dragon qui causa bien des destructions, mais Nikolai ne bougea pas. Il finit les versets et les démons furent aspirées par l'Enfer et le serpent disparut et les païens durent affronter le châtement sacré, qu'il en plaise ainsi à Notre Seigneur Dieu et à son Fils unique Jésus-Christ, Roi des Rois.

Nikolai repartit après cela, mais laissa derrière lui un Joyau qu'il prétendait grec et capable de brûler d'un feu de couleur verte si les loi-gore revenaient un jour. Frère Meynard a copié les pages du livre arabe, de telle sorte que les abbés de Farault aient toujours en leur possession le moyen de vaincre les démons. Ainsi fut vaincue la peste. Puisse Notre Dieu, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, en être loué en cette année quatre-cent quatre-vingts six.

EXTRAIT DU GRIMOIRE ARABE AL AZIF

II
QUI A TRADUIT ET RÉDIGÉ PAR

MEYNAUD DE LONDRES

Dans les temps anciens à Kaïfin-al Quirazad un puissant magicien acquit un pouvoir immense auprès des démons qui résidaient dans la terre de ce lieu. Long avait été leur sommeil et Katal les ramena à la conscience quand il massacra le peuple de Bayal. L'angoisse distillée par les agonisants alors qu'ils brûlaient fut presque par les démons qui trouvèrent les larmes des mourants plus douces encore que le miel. Les démons hantaient la région pendant la nuit, pour boire les âmes des dormeurs qui tombaient ensuite malades en mouraient.

Katal apprit à leur parler et eut connaissance de leur nom qui était Lo-ai-gorr. Des étoiles ils étaient venus quand le monde était encore jeune et dans l'antique Mu ils avaient dirigé un grand empire et avaient obligé les hommes de ces régions à ériger de grandes pierres en ligne et en cercles en hommages à eux. D'étranges marques rappelant la lèpre ils punirent leurs adorateurs et ils déclenchèrent de puissantes tempêtes embrasées qui calcinèrent leurs ennemis.

Dépourvus de forme ils sont, ces esprits invisibles qu'aucun mur ne peut arrêter. Les contes anciens parlent de Lo-ai-gorr qui auraient revêtu des apparences redoutables quand le besoin s'en était fait sentir, mais de telles choses les fatiguaient beaucoup. Ces démons avaient été bannis de la terre à l'époque de Tesh par leurs propres esclaves, car la joie humaine est leur antidote. Dans de profondes cavernes ils attendent d'être réveillés par la douleur et la souffrance, afin d'aller se repaître de nouvelles âmes.

Beaucoup ils enseignèrent à Katal sur le peuple de Reullk et Foreen, et d'eux il obtint grande magie. Finalement, il connut même un grand secret : le fait que les invisibles vénéraient un dieu, un grand démon enchaîné sous les volcans de Mu, la bête Ghatanothoa, qu'ils avaient contraint le peuple de Mu à adorer. La bête qu'ils appellent leur seigneur tire sur ses liens, impatiente qu'elle est de revenir au monde, comme à l'époque où les grands anciens de Ri'yeh marchaient librement à la surface de la terre. Si hideux est son faciès, que tous les hommes qui le contempnent, lui, le Terrible Seigneur des Volcans, sont aussitôt transformés en pierre, bien que leur esprit

continue à vivre dans sa prison démente, torturé pour l'éternité par le souvenir de la monstruosité de Ghatanothoa. Longtemps les So-ai-gorr se sont échinés à le libérer, mais la race de l'homme est trop abondante et leur pouvoir a faibli. Dans les grottes, sous la surface, leurs pouvoirs sont plus libres. Méfiez-vous des puits et des ravins ! Dans les temps de chagrin, ils sortent de leurs froids repaires pour boire les âmes des dormeurs, afin d'acquiescer ainsi le pouvoir de briser les chaînes de leur dieu de sorte qu'il puisse tout ravager. Assurément, ce serait la fin des hommes, personne ne pouvant même le regarder. Katal participa à l'invocation des Lo-ao-gorr et l'affreux Ghatanothoa s'ébranla, mais l'horreur de sa tyrannie ne fut pas assez puissante et la voie ne fut pas ouverte. Katal eut cependant un aperçu du seigneur des volcans et fut changé en pierre. Il est toujours assis dans les cavernes de Aital-Quiraad, en proie à une terreur infinie. Les démons menacent toujours les contrées. Mais, un Hermite des déserts vint un jour prononcer une grande incantation qui pouvait briser l'enchantement et le pouvoir des esprits. Voici ce qu'elle était :

Ad sithad walyah-sik/ahd.

Norh Akkash loygar mshthead !

Kith sikkko tayish Ak-otto.

Qoo osh tAl Aikik dAo loth !